



N°02 Juillet 2016 - De la fédération Équipes Populaires de Liège-Huy-Waremme.

Edito

SOMMAIRE

Lampiris racheté par Total... et les valeurs des deux Bruno s'envolent.

*Une opinion de Yannick Vesters, ingénieur en chimie des matériaux, et doctorant à la K.U.Leuven que nous partageons largement.
Publiée le jeudi 16 juin 2016 sur le site de La Libre Belgique*

Edito

Questions de consommation

- Combien vous coûte votre banque

Citoyenneté, démocratie et politique

- La presse populaire

Vivre ensemble

- Rencontre de demandeurs d'asile
- La femme dans le monde

Emploi, protection sociale et services collectifs

- MidiCiné citoyen « Quel est le prix de nos vêtements ? »
- MidiCiné citoyen « La souffrance au travail »
- Les soins de santé: Se soigner par les plantes

Pauvreté et exclusion

Modèles de développement, modèles de société

- La mobilité douce à Waremme « Se déplacer en vélo en Hesbaye, c'est possible ? »
- Activité intergénérationnelle au potager des enfants
- Le TTIP
- Viens voir quand on sème à Remicourt
- Tax Justice Day

Au-delà de nos différences

Agenda

“Une nouvelle aventure s’ouvre pour Lampiris” m’annonce votre mail. “Le groupe Total acquiert dès aujourd’hui Lampiris”, “Rien ne change pour vous”. Cette dernière phrase semble également être le leitmotiv, sur le site de Lampiris, de Total.

C’est vrai. Rien ne change. Je continuerai à recevoir du gaz, on ne va pas me couper l’électricité. Je recevrai des factures, et j’aurai à les payer.

À cela près que ça, c’est pareil chez tous les fournisseurs. Alors que ce qui m’avait fait opter pour Lampiris, c’est que je voulais, en payant mes factures, soutenir le développement d’une énergie verte, soutenir le développement de ce qui a commencé comme une petite entreprise liégeoise et a fini par se hisser au rang de troisième fournisseur belge, prouvant qu’une « petite » boîte wallonne peut narguer les géants du secteur de l’énergie.

J’avais choisi Lampiris pour ses valeurs, rappelées sur leur site : locale, entreprise à taille humaine, verte et socialement responsable, transparente, intelligente. En payant maintenant mes factures à Total-Lampiris, mon argent prend une toute autre direction. Je me sens trahi, trompé, car en se liant au géant groupe international Total, Lampiris bafoue toutes ces valeurs.

Ma consommation générerait des bénéfices pour Lampiris, qui payait ses impôts en Belgique et faisait tourner l’économie locale. Demain, mon argent participera à générer des bénéfices au groupe Total, dont la structure alambiquée de 903 filiales internationales [1] permet une optimisation fiscale [...] assurant de beaux dividendes aux actionnaires. La stratégie de Total, selon leurs propres mots, restant d’ « assurer une croissance rentable et durable des activités d’Exploration-Production d’hydrocarbures » [2] Alors qu’hier mon fournisseur était 100% vert, demain, il fera partie d’un groupe dont plus de 90% du chiffre d’affaire provient de l’industrie du pétrole et du gaz [5]. La part de biogaz dans la production de Total est inférieure à 1%. Quant à l’électricité verte, elle n’est même pas mentionnée dans le rapport annuel du groupe, destiné aux investisseurs [3]. Mon argent servira donc, au mieux, à financer les explorations pétrolière dans le Golfe de Guinée ou en Birmanie, au pire, à l’exploitation du gaz de schiste au Royaume-Uni ou des sables bitumineux au Canada.

Mon but n’est pas de faire le procès de Total (je laisse pour cela le soin aux ONG de défense de l’environnement, des droits de l’Homme et de justice fiscale), au contraire, j’applaudis leur recherche de diversification, leur investissement dans les énergies plus renouvelables que leur *Core Business*. Cependant, Total a les moyens de développer ses propres programmes d’énergies renouvelables. Ils ont les ressources pour construire des fermes d’éoliennes ou des champs de panneaux photovoltaïques. Ils n’ont pas besoin d’acheter Lampiris pour ça.

Ce rachat s’inscrit par contre dans une double stratégie consistant à s’accaparer des parts de marché dans des secteurs prometteurs d’une part, et de se donner une image verte aux yeux

du grand public d'autre part (du Green-washing, vu leurs chiffres en matière d'investissement *oil&gas*). S'il n'est pas nécessaire à Total, ce rachat est néanmoins justifié et stratégique pour le groupe. Ce que je peine à comprendre, c'est la volonté de Lampiris à effectuer cette opération. En effet, Lampiris ne peut que décevoir ses premiers clients, ceux qui l'ont soutenu à ses débuts, en associant son nom à celui du géant du pétrole qui traîne de lourdes casseroles. Pourquoi faire un tel revers à ses propres valeurs ?

Je ne pense pas que Lampiris ait besoin de Total pour continuer à croître. Comme elle l'a déjà fait, Lampiris peut rouvrir son capital, et la GIMV, la SRIW ou de nouveaux investisseurs se presseront pour acheter des parts [4]. Le financement par les utilisateurs, sous forme de coopérative, a aussi prouvé qu'il fonctionnait. Bruno, Bruno, j'ai peur que ce soit l'appât du gain qui ait guidé votre décision. Que pour quelques millions, vous ayez tourné le dos aux valeurs qui faisaient la force de Lampiris. Et cela me déçoit profondément.

Alors, afin de rester moi-même cohérent avec mon éthique et mes valeurs, je vais devoir me tourner vers un autre fournisseur, belge, vert, je l'espère moins cher. Un fournisseur à taille humaine, local, qui représente le modèle d'entreprise que je veux voir fleurir dans le monde de demain. En espérant que ce dernier ne commettra pas la même erreur.

[1] <http://www.total.com/fr/medias/actualite/communiqués/total-rend-publique-la-liste-integrale-de-ses-903-filiales-consolidees> et <http://multinationales.org/Transparence-fiscale-les-filiales-oubliees-de-Total>
 [2] TOTAL document de référence, page 6. http://www.total.com/sites/default/files/atoms/files/document_de_reference_2015.pdf
 [3] TOTAL Factbook 2015 <http://www.total.com/sites/default/files/atoms/files/factbook-2015-bd.pdf> (recherchez Shale gas, shale oil, oil sands)
 [4] <https://www.lampiris.be/fr/blog/la-gimv-et-la-sriw-sassocient-%C3%A0-notre-mission-d%C3%AAtre-le-fournisseur-alternatif-d%C3%A9nergie>



Vous êtes plusieurs à nous demander conseil pour changer de fournisseur. Voici un rappel de quelques éléments à prendre en compte lors pour le choix de votre fournisseur :

- les **tarifs** appliqués et les **éventuelles réductions** promotionnelles ;
- les **conditions contractuelles** (durée du contrat, prix fixe ou variable etc.) ;
- les **services annexes** proposés par le fournisseur ;
- la **politique durable** du fournisseur (ses investissements dans une énergie verte,...).

Voici trois simulateurs où comparer les offres :

- <http://greenpeace.comparateur-energie.be/>
- <http://www.cwape.be/>
- <https://www.test-achats.be/maison-energie/energie/calculateur/energie-qui-deviendra-votre-fournisseur/?landingpage>

Par ailleurs Greenpeace édite également un classement des fournisseurs. Ce classement sera actualisé dès septembre 2016 sur leur site internet.

LES EQUIPES POPULAIRES, C'EST REPARTI POUR CINQ ANS !

Comme vous le savez, les EP sont reconnues comme mouvement d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles qui nous subsidie. Tous les cinq ans, nous devons compiler un contrat-programme qui définit entre autre nos thématiques d'action et nos priorités pour les 5 années à venir. Pour cette raison nombre d'entre vous ont participé à des animations spéciales très importantes à nos yeux. Ces animations nous ont permis notamment de cerner nos forces et nos fai-

bles, d'identifier les points sur lesquels le mouvement doit encore progresser. Pour toutes vos contributions, vos remarques pertinentes, nous vous adressons nos plus vifs remerciements. Tout au long de ce Fil de Meuse vous découvrirez les différentes thématiques que nous travaillerons pendant les cinq prochaines années, ainsi que des extraits de vos paroles récoltées.

QUESTIONS DE CONSOMMATION

Nos objectifs :

Promouvoir **l'égalité d'accès aux biens et services** de telle sorte que chacun-e puisse mener une existence conforme à la dignité humaine et participer pleinement à la vie en société ;
 Agir pour défendre et renforcer la **protection des consommateurs**.

Combien vous coûte votre banque ?

En avril, les ateliers conso ont visionné le documentaire question à la une « combien vous coûte votre banque ? »

Savez-vous à combien s'élèvent vos frais bancaires ? Quels sont-ils ? Quels sont les frais fixes et les frais variables ou exceptionnels ? (Dépôt virement, assurance, forfait annuel, cotisation annuelle, gestion de comptes, opération au guichet, retrait, envoi du courrier, chèques, changements de devise, duplicata, virement international, non versement d'ordre permanent)

Où peut-on trouver les informations sur les frais bancaires et quelles sont les obligations d'affichage des tarifs?

En 40 ans, on a constaté l'explosion des frais bancaires alors que le client doit faire soi-même de plus en plus. Les tarifs des frais sont différents suivant les banques mais comment comparer alors que les tarifs sont présentés de manière confuse et sans clarté. Cependant changer de banque peut faire gagner de l'argent sur les frais. Tout dépend du niveau de service offert par la banque. Au minimum, les frais bancaires s'élèveront à 25 euros annuels sans aucune transaction sur le compte. La Belgique occupe la 8ème place des pays européens pour les frais bancaires avec une moyenne de 58,15 euros/an.

Pour moi participer au groupe des équipes populaires c'est... sortir de chez soi, de son isolement.

CITOYENNETE, DEMOCRATIE ET POLITIQUE

Nos objectifs :

- Observer le **paysage politique** du local à l'international et les **médias**;
- Analyser et promouvoir des **dispositifs et pratiques** qui favorisent la **démocratie** et la **participation citoyenne**.

La presse populaire

L'atelier conso du Laveu et le groupe de Liège centre ont tous les deux découvert les dessous de la presse populaires. Différents articles ont été analysés en sous-groupes. Voici quelques éléments d'analyse :

- Le traitement de faits divers par les médias vise souvent à attiser la haine à l'encontre de certaines catégories de la population, comme les demandeurs d'asile par exemple. D'un fait particulier non prouvé, on fait un cas général stigmatisant toute une communauté.
- Des articles traitant des grèves dans les transports en commun ne sont qu'une

répétition de chiffres, de statistiques interprétées à la grosse louche qui visent uniquement à mettre en exergue la différence des actions entre la Flandre et la Wallonie. Ces articles n'amènent aucun contenu sur la grève et ses motifs. Pour nous ce genre d'article n'a pas d'intérêt si ce n'est d'attiser la haine entre Flamands et Wallons.

- Certains articles, notamment sur la crise des migrants, mélangent plusieurs sujets sans en traiter aucun : on y mélange tout et on n'y apprend rien.
- Les titres des tous les articles analysés commencent tous par un mot « choc »

plutôt anxio-gène : crise, agression, grève.

- Les commentaires des internautes sur ces articles sont un ramassis de propos racistes. On y perçoit juste le rejet de l'autre et la haine. L'anonymat d'internet facilite ces expressions. On ne comprend pas l'intérêt de laisser les commentaires ouverts. Où est l'éthique ? Existe-t-il un comité d'éthique ? Quelles sont ses missions ?

Pour moi participer au groupe des équipes populaires c'est... partager nos expériences humaines.

LE VIVRE ENSEMBLE

Nos objectifs :

- Identifier, dénoncer et combattre les **pratiques discriminantes** dans différents domaines et à l'égard de différents groupes de populations : étrangers, jeunes, seniors, malades...
- Dénoncer les discours et mesures **qui portent atteinte aux libertés fondamentales**
- Promouvoir et développer des pratiques qui, au contraire, **favorisent le vivre ensemble**.

Pour moi participer au groupe des équipes populaires c'est... réfléchir ensemble, échanger des savoirs, apprendre.

Rencontre de demandeurs d'asile et rencontre citoyenne autour du film « Le chant des hommes »



le vendredi 18 mars. Une cinquantaine de personnes sont venues assister à la projection du film « Le chant des hommes » réalisé par Bénédicte Liénard et Marie Jimenez. Ce film relate l'occupation d'une église par des sans-papiers de 17 nationalités différentes et la grève de la faim que ceux-ci vont entamer, arme ultime dans leur combat pour l'obtention de papiers. Cette soirée clôturait une après-midi qui a permis la rencontre de membres des ateliers conso et de demandeurs d'asile grâce à l'asbl Form'anim. Cette rencontre fut simple, chaleureuse et sans doute la meilleure manière de sortir de clichés et de mettre de côté nos préjugés. Partager une tasse de vrai café éthiopien, faire déchiffrer un texte en français à une jeune Erythréenne, apprendre quelques mots d'arabe grâce à un jeune couple d'Irakiens, écouter ensemble Francesco pousser la chansonnette en italien, ... des gestes simples mais très efficaces pour rapprocher les cultures... Ensemble nous nous sommes rendus au centre culturel de Seraing pour découvrir l'exposition « Larmes de l'intérieur » réalisée par des femmes demandeuses d'asile. Superbes collages qui retracent leur histoire, leurs combats, leurs espoirs...



La femme dans le monde



Dans les quatre coins du monde, la femme peut être asservie, humiliée, brutalisée, excisée, violente, violée, réduite au silence, dissimulée sous le tissu, délestée de la liberté de décider de son corps ou de bénéficier d'un enseignement, écartée de la possibilité de travailler, soumise à bien d'autres abus dont le moindre est sans doute de recevoir un salaire inférieur à celui de l'homme pour les mêmes prestations.

Au XXI^{ème} siècle, comment encore expliquer cela ? Le machisme, le manque d'éducation, la volonté de se simplifier la vie et de dominer sa partenaire, la possessivité expliquent une bonne part de ces comportements ; les coutumes ancestrales, les traditions, les religions sont également en bonne partie responsables de ces situation.

Le sort d'au moins une moitié de l'humanité dépend donc du bon vouloir de l'autre moitié.

C'est un tableau volontairement sombre. Il est bien évident que bon nombre de mâles ont une attitude tout à fait correcte et respectueuse envers les femmes. Et les femmes ne sont pas des êtres parfaits, angéliques ou sans reproches.

Il n'empêche que très souvent, en prenant connaissance de l'actualité, je béni le sort d'être né mâle !

Cette réflexion de Claude Sottiaux a guidé l'Espace 23 dans sa réflexion sur le sort des femmes dans la société et sur le sens du féminisme aujourd'hui.

EMPLOI, PROTECTION SOCIALE ET SERVICES COLLECTIFS

Nos objectifs :

Analyser les **politiques d'emploi et toutes celles qui en découlent**, par le biais des cotisations sociales et de l'impôt : mécanismes de protection sociale et services collectifs.

Dénoncer les **mesures qui affaiblissent la protection sociale, les services publics et le droit du travail**

Promouvoir et agir en faveur des **mécanismes qui renforcent la solidarité** et la sécurité collective de l'existence.

Pour moi participer au groupe des équipes populaires c'est... organiser la solidarité, faire du collectif pour répondre à des préoccupations individuelles et sociétales.

MidiCiné citoyen « Quel est le prix de nos vêtements ? »

La catastrophe du RanaPlaza qui s'est déroulée en 2013 au Bangladesh a provoqué plus de 1000 morts. Cet événement a marqué un tournant dans le fonctionnement de l'industrie textile. Il a mis en exergue les conditions de travail très souvent déplorables des travailleurs de l'industrie textile. L'ampleur de la catastrophe fait qu'il y a eu un mouvement mondial de pression sur les entreprises, et sur le gouvernement du Bangladesh. Un accord sur la sécurité dans les entreprises de confection textile a pu être signé par plus de 40 enseignes quelques semaines après l'effondrement du RanaPlaza. Cet accord a été signé actuellement par plus de 200 marques... mais tout n'est pas rose pour autant, la vigilance reste de mise notamment par rapport à la liberté syndicale qui n'est pas encore vraiment respectée.



Achact, anciennement « campagne vêtements propres » (plate-forme de 23 organisations belges et francophones qui regroupe aussi bien des organisations syndicales que des ONG et des organisations de consommateurs) poursuit un objectif précis : l'amélioration des conditions de travail dans l'industrie de l'habillement. Achact nous a aidés à comprendre la situation et à cerner les possibilités d'action en tant que consommateurs.

MidiCiné Citoyen « La souffrance au travail »

Véritable phénomène de société, la souffrance au travail touche de plus en plus de personnes. Aussi complexe que multiple, cette violence doit d'abord être reconnue pour être combattue. La souffrance au travail a malheureusement de nombreux visages : harcèlement moral ou sexuel, relations professionnelles dégradées, mais aussi exigences de productivité disproportionnées, pressions sur la rentabilité...

Le mal-être au travail a beau engendrer de véritables souffrances psychologiques et physiques, il est souvent nié ou banalisé. Et plus particulièrement lorsque cette violence est plus « diffuse » : moins spectaculaire que la violence physique ou le harcèlement sexuel directement exercés par une personne, la violence organisationnelle, bien réelle pourtant, est ainsi relativisée voire dénigrée par tous les employeurs, les travailleurs, les collègues et même les personnes qui en sont victimes.

Le silence est donc le premier obstacle à franchir pour combattre la souffrance au travail. Mais ce n'est pas le seul. En effet, l'une des difficultés à mettre en place une politique de prévention cohérente et efficace de cette souffrance au travail s'explique par la difficulté de définir ce qui est à l'œuvre dans l'entreprise. De plus, les manifestations de la violence psychologique sont si subtiles qu'il faut plusieurs agressions avant de commencer à comprendre qu'il s'agit bel et bien de violence.

Selon l'OCDE un salarié sur cinq serait atteint de troubles psychiques liés au travail. Malgré ces constats, l'épuisement professionnel n'est pas reconnu comme une maladie à part entière...

Infos supplémentaires :

L'employeur est obligé d'évaluer les risques psychosociaux et de mettre en place des mesures de prévention. (Convention collective de travail n°72).

- Site d'info sur le bien-être au travail : www.beswic.be
- Site spécialisé pour la prévention des risques psychosociaux : www.respectautravail.be
- Site de la campagne de sensibilisation sur les risques psychosociaux : www.sesentirbienautravail.be
- Site de l'association bruxelloise pour le bien-être au travail : www.abbet.be

Pour moi les Equipes populaires avancent sur leurs revendications politiques mais devraient encore poursuivre ce travail et le mettre plus en évidence.

- Site de Cites (la clinique du stress et du travail) : www.cites-stress.be/ CITES
Clinique du Stress et du Travail :
Entrer par le 4,a rue Montagne Sainte Walburge, Voisinage des Cellites, 12 - 4000 Liège
Tél: 04 254 79 05



A Liège un groupe d'entraide par rapport aux problèmes vécus au travail se réunit tous les jeudis soirs : les Workaholic Anonymes. Il s'adresse à tous ceux qui ont un problème dans leur relation avec le travail, le non travail, les activités en tout genre, le "faire" ou le "non-faire", et qui ont le désir de se rétablir.
Info : Hélène, 0496 107 815.

Pour moi les Equipes populaires c'est...comme une école pour les travailleurs avec ou sans travail, une manière de se former tout au long de la vie.

Pour moi participer au groupe des équipes populaires c'est...fondamental car on prend le temps de s'arrêter pour parler.

La loi Peeters, non merci !

Vous en entendez parler depuis quelques mois, le projet de la « loi Peeters » par laquelle le gouvernement veut instaurer la semaine de 45 heures de travail, et la journée de 9h – et même des journées de 11 heures et des semaines de 50 ! Il veut libéraliser les règles pour les heures supplémentaires et le travail le soir, la nuit et le week-end. Il impose que le temps de travail soit calculé sur une base annuelle ...



En pratique, l'employeur nous imposera quand nous devons travailler plus et quand nous resterons à la maison. Les heures supplémentaires (qui sont déjà possibles aujourd'hui, mais dans un cadre négocié) ne donneront souvent plus droit à des sursalaires ! Les horaires variables pourraient n'être connus que 24 heures à l'avance. Comment pourrions-nous dans cette flexibilité sans limites organiser notre temps et notre vie ?

Nous disons « non merci » à la loi Peeters !

Ce que nous voulons c'est :

- Conserver le temps de travail maximum à 38 heures par semaine
- Des emplois à temps plein - aussi pour les jeunes - compatibles avec une « vie vivable »
- Un débat social démocratique sur l'organisation du travail et sur la réduction collective du temps de travail

Petit exercice de comparaison avant-après la loi Peeters:

Comment imposer quelque chose sans concertation et sans contrepartie ?

AVANT : La semaine de 45h ou la journée de 9h devait être négociée dans une entreprise pour que cela soit permis.

APRES : La semaine de 45h ou la journée de 9h est automatiquement possible pour tout le monde.

Comment l'organisation de votre vie privée n'a aucune importance par rapport à la vie de l'entreprise ?

AVANT : Si vous étiez à temps partiel et qu'on devait changer votre horaire, on devait vous prévenir une semaine à l'avance.

APRES : Si vous travaillez à temps partiel, on vous prévient de votre horaire la veille.

Comment la charité remplace la solidarité ?

AVANT : Vous avez des crédits-temps pour souffler dans votre vie.

APRES : Vous devez quémander des congés à vos collègues de travail.

Pour toute info: www.loipeeterswet.be

Prochaines mobilisations :

29/09 manifestation nationale - 07/10 grève générale

Les soins de santé

L'accès aux soins de santé est une préoccupation de l'atelier conso du Laveu. Après avoir (re)découvert les différents statuts permettant d'alléger sa facture de soins de santé (BIM, Omnio, MAF, DMG,...) le groupe a eu l'occasion de plonger dans la phytothérapie. Avec l'aide d'Eric De Ruest, herboriste, il a découvert différents moyens d'utiliser les plantes de chez nous dans l'objectif d'améliorer son état de santé. Nous avons dans la nature, dans nos jardins beaucoup de plantes utiles à notre santé. Mais il faut savoir où, quand et comment les récolter. Et savoir comment les utiliser !

Rien n'est bon, rien n'est mauvais, tout dépend de la dose ! Nous avons eu le plaisir de réaliser la recette du sirop au gingembre aux mille vertus ! L'étape suivante consistera en l'organisation d'une « journée santé » début juillet.



Pour moi participer au groupe des équipes populaires c'est...se battre pour plus de justice sociale en analysant les problèmes socio-économiques.

PAUVRETÉ ET EXCLUSION

Nos objectifs :

Agir pour promouvoir et renforcer le **droit effectif à un logement décent** ;
Analyser et dénoncer des **situations de pauvreté** qui ne touchent pas directement à la protection sociale mais n'en restent pas moins des enjeux importants, comme les questions d'accès à la culture et à l'information, la fracture numérique,...

Pour moi participer au groupe des équipes populaires c'est... pratiquer les 3 R : respect de soi, des autres, de ses actes.

MODÈLES DE DÉVELOPPEMENT, MODÈLES DE SOCIÉTÉ

Nos objectifs :

Construire une analyse **critique du modèle capitaliste actuel**, ses acteurs, ses dirigeants, ses impasses et ses dérives inégalitaires ;

Rechercher et expérimenter des principes, des conditions et des critères qui peuvent aider à définir les contours d'un **modèle de société plus juste, plus solidaire et plus responsable** vis-à-vis des ressources de la planète.

La mobilité douce à Waremme « Se déplacer en vélo en Hesbaye, c'est possible ? »



Se déplacer à vélo en Hesbaye, c'est possible?

Cette soirée organisée en partenariat avec le centre culturel de Waremme et le Pac faisait suite à une première soirée consacrée au thème de la mobilité organisée le 17 novembre 2015. Cette première soirée nous avait permis de lister une série de constats et de mener une première réflexion sur les alternatives possibles et à construire urgemment pour permettre une meilleure mobilité dans nos communes à caractère rural.

Depuis lors un groupe de travail rassemblant quelques personnes s'est réuni à trois reprises et a continué à alimenter la réflexion sur la mobilité. Cette deuxième soirée a été exclusivement consacrée à la mobilité douce et plus précisément à l'usage du vélo en Hesbaye. Car une question nous taraude : dans une région comme la nôtre avec peu de dénivellés, on pourrait croire que la géographie est idéale pour pratiquer le vélo. Or on constate que, par rap-

port à il y a quelques décennies, le nombre de cyclistes a chuté. Pourtant les projets visant à développer la mobilité douce ne manquent pas :

- Le plan Wallonie cyclable développé par la région wallonne : 10 communes pilotes ont ainsi pu bénéficier de subventions de 2011 à 2015 dont Liège, Wanze et Marche-en-Famenne. Des projets sont toujours en cours mais d'autres ont été réalisés. Les premiers résultats sont encourageants, le nombre de cyclistes ayant aug-

mentés. Outre le Plan Wallonie cyclable, le Gouvernement wallon a élaboré un Schéma Directeur Cyclable pour la Wallonie, (projection de la carte si possible). Ce schéma directeur wallon vise à identifier des axes cyclables à aménager en priorité à l'échelle du territoire wallon. Ce Schéma est le résultat de l'étude d'un maillage de la Wallonie en itinéraires cyclables de qualité (notamment le RAVeL), reliant des pôles sélectionnés en Wallonie et dans les régions ou pays voisins selon des critères bien précis. Ces itinéraires ont pour objectif de constituer la colonne vertébrale du réseau cyclable wallon.

- Les plans communaux ou intercommunaux de mobilité proposés par nos communes,
- Les opérations de développement rural mises en œuvre par de nombreuses communes avec l'aide de financement régional notamment,...
- Et plus récemment le projet mobilité proposé au sein du Groupe d'action local de Hesbaye liégeoise.

Pour moi participer au groupe des équipes populaires c'est... mieux comprendre le vécu des autres.

Pour moi participer au groupe des équipes populaires c'est... créer du lien, faire des choses ensemble qui ne sont pas commerciales.

Pour moi les Equipes populaires représentent de la façon la plus juste le sens de l'éducation permanente.

Le Traité transatlantique

Le groupe de Liège centre s'est attardé à détailler les arguments qui nous font penser que le traité ne nous apportera pas grand-chose de positif pour l'avenir. L'aspect qui nous dérange fortement est le règlement des différends qui permettra aux multinationales d'attaquer des Etats quand celles-ci estiment être lésées dans leur possibilité de faire du profit.

Au fait, comment se positionnent nos élus politiques par rapport au TTIP ?

Beaucoup de communes se sont prononcées en défaveur du TTIP : 169 à l'heure actuelle.

Le parlement wallon a également voté contre le TTIP.

Au niveau du Parlement européen, par contre c'est différent. Rappelons que sur les 22 députés européens en provenance de Belgique, treize sont néerlandophones, huit sont francophones et un seul provient de la minorité germanophone.

Lors d'un débat parlementaire il y a eu un

vote sur la question suivante : « sachant qu'il n'y aurait ni débat public préalable, ni étude d'impact, ni limite imposée d'entrée au pouvoir des investisseurs, faut-il accorder à la Commission européenne le droit de négocier, avec les Etats-Unis, la mise en place d'un marché transatlantique ? ».

À cette question, 65% des élus belges au Parlement européen ont répondu « oui ». Seuls les élus écologistes (Groen, Ecolo) et les élus socialistes francophones (PS) ont voté contre le marché transatlantique. Le seul élu d'extrême-droite (Vlaams Belang)

est aussi allé dans ce sens.

Des parties croissantes de la population, du monde du travail et de la société civile s'engagent pour refuser la logique biaisée de ces outils au service des intérêts financiers. Ailleurs en Europe, aux Etats-Unis et dans le monde, la mobilisation grandit. Et pour cause le temps presse ! Les gouvernements européens risquent d'approuver la signature du CETA dès le 22 septembre 2016. C'est pourquoi nous nous mobilisons tout l'été, une mobilisation qui culminera le 20 septembre à Bruxelles.



20/09/2016

allemaal naar de / toutes et tous à la

MANIFESTATION NATIONALE BETOGING

STOP TTIP & CETA

in de Europese wijk in Brussel vanaf 17u

Dès 17h à Bruxelles, quartier européen

Activité intergénérationnelle au potager des enfants.

Ce vendredi 15 avril les membres de l'atelier conso de Verlaine en collaboration avec Mr Bouhy d'Intradel ont animé une journée compostage au potager intergénérationnel avec les 4^{èmes} de l'école communale de Verlaine.

La journée répondait à la volonté du groupe de créer un lien avec le projet du potager intergénérationnel du PCDN et l'école communale. La journée s'est déroulée en alternant temps d'apprentissage théorique en classe et pratique au potager. Pendant les temps de récréation le groupe a partagé des collations faites maison avec les enfants qui ont émis de nouvelles idées d'animation comme faire du pain ensemble, réaliser un hôtel à insectes, parler du gaspillage alimentaire notamment en transformant des fruits et légumes du potager. La journée a ravi le groupe, les enfants, les instituteurs et le directeur, à refaire l'année prochaine !



Pour moi participer au groupe des équipes populaires c'est... diffuser vers l'extérieur ce qui rayonne à l'intérieur.

Viens voir quand on sème à Remicourt



Le 24 mars 2016, 240 personnes se sont réunies pour la Projection du film « demain » au Centre culturel de Remicourt.

Et si montrer des solutions, raconter une histoire qui fait du bien, était la meilleure façon de résoudre les crises écologiques, économiques et sociales, que traversent nos pays ? Suite à la publication d'une étude qui annonce

la possible disparition d'une partie de l'humanité d'ici 2100, Cyril Dion et Mélanie Laurent sont partis avec une équipe de quatre personnes enquêter dans dix pays pour comprendre ce qui pourrait provoquer cette catastrophe et surtout comment l'éviter. Durant leur voyage, ils ont rencontré les pionniers qui réinventent l'agriculture, l'énergie, l'économie, la démocratie et l'éducation. En mettant bout à bout ces initiatives positives et concrètes qui fonctionnent déjà, on commence à voir émerger ce que pourrait être le monde de demain...

Le 22 avril 2016 c'était le spectacle « nourrir l'humanité c'est un métier » qui était programmé dans le cadre du lancement de la 2^{ème} édition du we « Viens voir quand on sème ».

Quel avenir pour notre nourriture et notre ruralité? Les géants de l'agro-alimentaire seront-ils les seuls à nourrir l'humanité ? Un spectacle touchant et engagé qui nous emmène à la découverte de la réalité du monde paysan actuel. Présenté sous forme de théâtre documentaire, à travers le sort des agriculteurs, c'est l'état de notre monde et de celui que nous laisserons à nos enfants qui est interrogé. Sur scène, Charles Culot, fils d'agriculteurs lui-même, et Valérie Gimenez ont donné vie, avec beaucoup de respect, aux personnes

qu'ils ont rencontrées. Avec beaucoup de pudeur et de conviction, ce spectacle a réussi à allier véritable performance d'acteurs et salubre travail de conscientisation.

Le dimanche 24 avril avait lieu le 2^{ème} marché des producteurs locaux

Vu le succès de "Viens voir quand on sème" en 2015 et le souhait des citoyens de voir cette expérience se pérenniser, la 2ème édition du marché des producteurs locaux s'est déroulée au cœur de Remicourt. En collaboration avec le centre culturel de Remicourt, le Moc de Liège-Huy-Waremme crée l'occasion de rencontrer et d'échanger avec les producteurs mais aussi de découvrir leurs produits (brasseries locales, confitures, miel, boulangerie, maraichage, quinoa belge,...) ainsi que les initiatives locales et provinciales (fermes pédagogiques, Conserverie Solidaire et Miellerie mobile de la Province de Liège, bibliothèque, gac et coopératives locales). De nombreuses animations se sont déroulées comme une exposition du Plan Communal de Développement de la Nature sur les richesses naturelles locales à préserver et un spectacle pour enfants sur l'enjeu des semences.

Solidarité mondiale : retour d'un voyage d'immersion au Brésil autour d'un apéro brésilien.

12 militants et professionnels des organisations du MOC se sont envolés vers le Brésil en janvier 2016. Pendant 15 jours, de Sao Paulo à Rio en passant par le Nordeste, ils ont pu rencontrer les partenaires de Solidarité Mondiale : mouvements de jeunesse et d'adultes, syndicats actifs pour défendre les droits des travailleurs et leur accès à la protection sociale. Le jeudi 9 mai, Antoi-

nette Maia (Solidarité Mondiale) et Christian Kunsch (président du MOC) sont venu témoigner de leur expérience brésilienne. *Au fil de nos rencontres, nous avons, d'une part, identifié certains enjeux actuels majeurs de la société brésilienne : l'accès à la protection sociale reste encore fortement inégalitaire malgré les politiques sociales menées ces dernières années, la déficience du système public de soins de santé brésilien au détriment de la santé de nombreux travailleurs-euses comme les pêcheuses que nous avons rencontrées, l'exploitation sans nom des cueilleurs d'oranges... D'autre part, nous avons pu constater la grande capacité créative des mouvements sociaux et syndicaux à s'organiser et se mobiliser pour prendre ces défis à bras le corps : les services de santé mis en place par les organisations syndicales pour pallier le manque d'offre de santé publique, la vigueur de l'économie solidaire qui sort des travailleurs de l'isolement via le travail communautaire et leur donne donc accès à de réels revenus, l'organisation des paysans face à l'accaparement des terres par les multinationales..."* "À de nombreux moments du voyage, nous nous sommes reconnus en tant que travailleurs, femmes, militants, dans les problématiques vécues par les acteurs que nous rencontrons : la vulnérabilité des femmes dans de nombreux domaines de vie (santé, emploi, ...) et la nécessité de leur accorder une attention spécifique dans l'accès à une réelle protection sociale, l'accaparement des terres et des richesses par les multinationales, l'empoisonnement des consommateurs par les géants de l'agro-industrie, la pollution environnementale des grandes entreprises, l'accès à un logement décent et à une alimentation saine, le combat pour une agriculture durable"

Pour moi participer au groupe des équipes populaires c'est... pratiquer le débat.

Pour moi participer au groupe des équipes populaires c'est... un lieu confidentiel où on peut exprimer ses tracas quotidiens et se sentir écouté.

Ces dernières années nos publics se sont diversifiés mais peu de personnes s'engagent encore dans nos structures.

Tax Justice Day : « les gens ne sont pas des déchets »

Depuis plus de trente ans, on assiste, en Belgique et en Europe, au démantèlement lent et progressif des services publics. Les soins de santé, les transports en commun, la justice, l'enseignement, la culture, le logement public, l'accueil de la petite enfance, les maisons de repos,... : aucun secteur n'est épargné.

Le déficit public est la justification suprême des économies réalisées. Plus d'argent dans les caisses ? Pourtant, l'argent circule...mais vers les paradis fiscaux ! Les Panama Papers ont révélé dernièrement l'évasion fiscale pratiquée à grande échelle qui a fait perdre des dizaines de milliards à l'Etat. De riches contribuables et des sociétés multinationales ont utilisé

des sociétés écrans dans les paradis fiscaux pour dissimuler leurs patrimoines. Les 732 Belges ou résidents belges identifiés par les Panama Papers ne constituent que la partie immergée de l'iceberg. C'est toute cette réalité que le réseau a voulu dénoncer lors du tax justice day du

9 juin dernier. Une action « lavage de vitres » a été réalisée dans différentes banques de Liège pour mettre en avant la nécessité de transparence dans les flux financiers et d'une plus grande justice fiscale.

Tax Justice Day

LES GENS NE SONT PAS DES DÉCHETS



AU-DELA DE NOS DIFFERENCES

Tel sera notre fil conducteur pour les mois à venir.

Ci-dessous vous trouverez quelques moments phares ouverts à toutes et tous. Bloquez les dès aujourd'hui dans vos agendas.

10 octobre – Visite de l'exposition « Homo migratus » (rdv à 13h30 au musée de la Vie wallonne)



Le phénomène migratoire est indissociable de la nature humaine. L'Homme migre depuis la nuit des temps, construisant ainsi le monde que nous connaissons aujourd'hui. Déplacement sur des milliers de kilomètres ou au sein d'un même pays, la migration est toujours un déracinement. L'exposition «HomoMigratus - Comprendre les migrations humaines» propose de faire un point sur ces phénomènes millénaires. Plusieurs axes de réflexion sont proposés afin de mettre en perspective la situation actuelle avec les

mouvements migratoires antérieurs. Ce projet donne également la parole aux immigrés de différentes générations et origines.
Inscription : liege@equipespopulaires.be, 04/232.61.77 ou 0485/16.26.45

18 novembre - MidiCiné Citoyen « Etre réfugié », 12h15, local du Crié, entrée par le jardin Botanique.



Les migrants et réfugiés sont sous les feux des projecteurs depuis des mois. Nous vous proposons de plonger au cœur de leur réalité de vie en Belgique. Nous nous intéresserons aux mineurs non accompagnés (Mena) et à leur accompagnement

dans notre pays.

9 décembre - MidiCiné Citoyen « Vive l'interculturalité ? », 12h15, local du Crié, entrée par le jardin Botanique.



Comment s'organise le vivre ensemble chez nous ? Né là-bas et éduqué ici, élevés dans telle culture, amoureux d'une autre culture, quels déchirements et quels rapprochements ? Cultiver sa différence et s'enrichir les uns des autres, c'est possible ?

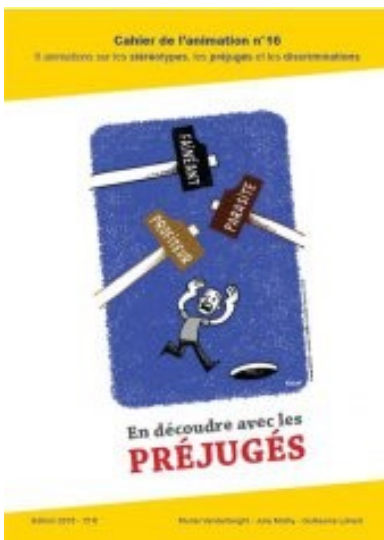
A votre disposition : Un cahier d'animations pédagogiques

En découdre avec les préjugés : 8 animations sur les stéréotypes, les préjugés et les discriminations (2016)

Les hommes ceci, les femmes cela, les latins aiment faire la fête et les nordiques sont efficaces : nous sommes tous imprégnés de stéréotypes. Ils sont même nécessaires car ce sont des raccourcis qui nous permettent de nous représenter le monde. Mais le sentier est étroit, et le stéréotype peut nous faire basculer dans le préjugé, qui conduit tout droit à la discrimination.

Ce cahier d'animation, proposé par les Equipes Populaires, poursuit un double objectif :

- l'appropriation des concepts, le repérage et le décodage des stéréotypes, préjugés et discriminations à l'oeuvre dans la société, dans des domaines concrets tels que l'emploi, le logement, la publicité ou la perception de l'immigration
- le désamorçage en soi, par l'expression et l'échange, des mécanismes qui peuvent conduire chacun de nous à émettre des préjugés



- **Animation 1 : C'était juste pour rire** (sur les stéréotypes en général)
- **Animation 2 : Une place dans le train** (sur les préjugés en général)
- **Animation 3 : Un excellent dossier... et pourtant !** (la discrimination, en particulier dans le logement et l'emploi)
- **Animation 4 : Où sont les femmes ?** (les stéréotypes de genre dans le cinéma et la publicité)
- **Animation 5 : Préjugé... préfabriqué ?** (comment se fabriquent les préjugés, à partir d'un documentaire)
- **Animation 6 : A la rencontre des demandeurs d'emploi** (interroger les stéréotypes et les préjugés sur les demandeurs d'emploi)
- **Animation 7 : Ils l'ont dit dans le journal !** (amalgames et préjugés induits dans la presse populaire)
- **Animation 8 : L'accueil des migrants : des émotions ? Des questions ?** (objectiver la situation et dépasser les préjugés)

Agenda

Mardi 20 septembre 2016, 17h:
Manifestation contre le TTIP et le CETA
Bruxelles

Vendredi 23 septembre 2016, 12h15:
MidiCiné citoyen
Local du Crié, entrée par le jardin Botanique, Liège

Jeudi 29 septembre 2016:
Manifestation nationale

Vendredi 30 septembre 2016, 19h30:
Rencontre citoyenne « Eclairage sur le conflit syrien »
Asbl Leonardo da Vinci, 86 rue Cockerill, 4100 Seraing

Vendredi 7 octobre 2016:
Grève générale

Lundi 10 octobre 2016, 13h30:
Visite de l'exposition « Homo migratus »
Musée de la vie wallonne, Liège

Vendredi 14 octobre 2016, 12h15:
MidiCiné citoyen
Local du Crié, entrée par le jardin Botanique, Liège

Mardi 18 octobre 2016, 13h:
Colloque « Le financement alternatif de la sécurité sociale »
Arsenal, Namur

Vendredi 27 octobre 2016:
Soirée ciné-débat « Love meat tender »
Centre culturel de Remicourt

Vendredi 18 novembre 2016, 12h15:
MidiCiné citoyen
Local du Crié, entrée par le jardin Botanique, Liège

Vendredi 25 novembre 2016, 19h30:
Rencontre citoyenne avec Riccardo Petrella
Seraing. Infos plus précises à venir.

Vendredi 9 décembre 2016
MidiCiné citoyen
Local du Crié, entrée par le jardin Botanique, Liège

Renseignements et contacts

Équipes Populaires
Liège - Huy - Waremme
Éditeur Resp. Françoise Caudron

Secrétariat fédéral:
Françoise Caudron
Nathalie Mottet

Ont participé à ce numéro :
Claude Sottiaux, Françoise Caudron,
Pietro Maia, Nathalie Mottet.

Mise en page
Maia Pietro

Rue Saint-Gilles, 29
4000 Liège
Tél. 04/232.61.77
Fax. 04/232.61.60
Email : liege@equipespopulaires.be

Rejoignez-nous sur



Avec le soutien du Service
de l'Éducation permanente
Direction générale de la Culture et
de la Communication
de la Communauté française

Unia s'installe à Liège-Verviers !

L'accès à un service vous est refusé en raison de vos origines, de vos convictions religieuses, de votre orientation sexuelle ou de votre fortune ? Vous êtes en situation de handicap et votre employeur refuse des aménagements raisonnables sur votre lieu de travail ? Vous pensez être témoin d'une situation de discrimination ou vous vous interrogez sur le sujet ?

Unia s'installe à Liège et Verviers pour vous permettre de signaler une discrimination, vous accompagner, vous orienter et répondre à vos questions.

Unia est un service public indépendant qui lutte contre les discriminations et promeut l'égalité des chances. Il est compétent pour traiter les discriminations basées sur les critères protégés par la législation antidiscrimination, dans tous les secteurs de la société, comme l'emploi, le logement, l'enseignement ou les biens et services.

Pour Liège-Verviers, Caroline Rosillon est la collaboratrice locale d'Unia. Comment la contacter ?

Par téléphone, du lundi au vendredi de 9h à 17h au 0479/99.28.21

Par email : liegeverviers@unia.be

En se présentant aux permanences (à partir du mois d'août 2016)

À Liège : mercredi de 13h00 à 16h30 – Espace Wallonie, Place Saint Michel, 86 – 4000 Liège

À Verviers : jeudi de 13h00 à 16h30 – Maison Moulan, Crapaurue 37 – 4800 Verviers

Pour plus d'informations, consultez : www.unia.be